



HAUTE-GARONNE - LE DEPARTEMENT
Haute-Garonne - 2026

Des collégiens s'emparent de l'héritage de la Résistance pour réécrire « Les Jours Heureux »

Reportage

Mémoire

Collège

Résistance

Publié le 11 mai 2026

Reading time : 3 minutes



Le 10 avril 2026, une séance de travail inédite s'est tenue au collège Jean Rostand à Balma. Entre devoir de mémoire et préoccupations contemporaines, des élèves de la 6e à la 3e ont commencé à réfléchir autour de la réécriture du célèbre programme du Conseil national de la Résistance (CNR) : Les Jours heureux. Reportage.

L'objectif est ambitieux : s'approprier l'esprit du programme des « Jours Heureux », rédigé dans la clandestinité en 1944, pour en proposer une version moderne. Le projet, qui mobilise les collèges Jean Rostand de Balma et Georges Chaumeton de L'Union, est porté par le Conseil départemental des jeunes (CDJ), représenté ce jour-là par Iannis, Gustave et Etienne, et des membres de l'ANACR 31 (Association nationale des anciens combattants et ami(e)s de la Résistance), Hélios, Christian, Jean-François et Jean-Jacques, la plupart anciens professeurs.

« Nous sommes des passeurs d'idées. L'ambition est de transmettre cet état d'esprit de Résistance pour que les jeunes s'en emparent et affrontent leurs propres problématiques actuelles, alors que le contexte international se rapproche très fortement de celui des années 1930. », résume Jean-Jacques Mirassou, président de l'ANACR 31 et ancien conseiller départemental.

La séance débute par un brise-glace et un quizz pour tester les connaissances des élèves : La France était-elle totalement occupée en 1940 ? La Résistance n'existait-elle qu'à l'étranger ? Autant de questions pour poser les bases avant de passer à la lecture à haute voix du texte original.

Pour Béatrice Rouch, la professeure de musique en charge de la classe, ce projet dépasse le cadre scolaire habituel : « J'attends qu'ils en gardent une véritable trace, qu'ils se disent plus tard : "J'ai contribué à cette réflexion collective". »

Regards croisés

Trois groupes se mettent en place autour des jeunes animateurs du CDJ et des membres de l'ANACR31. Qu'ont retenu les collégiens de ce texte ? Quelle étaient les préoccupations de la Résistance, à l'heure où il fallait tout reconstruire et refaire société ? Quelles sont les leurs aujourd'hui ? Dans le groupe coordonné par Etienne, dont l'âge, 14 ans, n'est pas si éloigné du leur, on croise facilement les regards et les idées entre Lucas, Inès, Anastasia, Julie, Lina et Shaun. Malgré les différences d'âge entre les uns et les autres, seul Shaun, en classe de 3e a, en effet, déjà abordé cette période historique en classe, la complémentarité règne et chacun apporte sa pierre.

En miroir des combats de leurs aînés, les collégiens identifient les défis de leur siècle. Tous sont concernés par les luttes sociales : le harcèlement scolaire, le racisme et le sexisme reviennent souvent. Ils évoquent aussi la pollution et le réchauffement climatique qui sont perçus comme des menaces majeures pour leur avenir. Dans un contexte international tendu, la peur de la guerre est aussi souvent citée. En charge de l'animation d'un des groupes, Yannis, 13 ans et membre du CDJ, souligne l'implication de ses camarades : « Ils sont très volontaires. Les idées de lutte pour l'égalité des chances et contre les discriminations nous tiennent vraiment à cœur. ». Un avis partagé par Thibault, 11 ans, élève de 6e : « J'ai adoré la forme de cette intervention et le fait qu'on puisse débattre tous ensemble. » Après la visite du Musée départemental de la Résistance & de la Déportation et cette première séance de réflexion, le projet se poursuivra le 26 mai 2026 à l'Hôtel du Département avec la nouvelle rédaction du texte « Les Jours heureux ». À noter qu'une séance similaire s'est tenue avec les élèves du collège Georges Chaumeton à l'Union le 17 avril 2026.

Le saviez-vous ?

Le programme des « Jours Heureux », adopté en 1944 par le CNR, a jeté les bases de notre modèle social actuel (sécurité sociale, retraites, etc.). Sa réécriture par les jeunes haut-garonnais permet de réaffirmer les valeurs républicaines face aux défis du XXIe siècle.